L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
L. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 9 DECEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] Levée, poteau 27—Eau-de-[illegible], au magasin de MM. V & E. Maignan, [illegible]—Eau-de-vie, vins, &c.

[illegible] Murphy, au magasin de MM. A. Glenn & [illegible]—Tabac.

[illegible] Sykes, au magasin de MM. W. F. Vre[illegible] & Co., Vieille Levée—Eaux-de-vie, gin, vins, &c.

[illegible] E. Roger & Co., 28, Vieille Levée—Souliers, linge fait, chapeaux et chemises.

UN DERNIER MOT.

Le *Pionnier de l'Assomption* avec qui nous avons entrepris une polémique loyale et modérée dans ses termes, au sujet de la question des rapports entre planteurs et commissionnaires, nous contraint à y mettre fin. Aussi bien, ne croyons-nous pas que la prolongation de cette polémique puisse apporter aucun fait nouveau dans la discussion.

Nous n'avons pas, d'ailleurs, la prétention d'amener nos contradicteurs à composition. Ce n'est pas le rôle du journalisme, ni le résultat auquel il tend. Les polémiques entre journaux, quand elles se font sans irritation, sans colère, sur le terrain même du fait, n'ont d'autre objet en vue que de mettre sous les yeux du public les arguments pour et contre une opinion, et quand la série des arguments est épuisée, le journalisme a fait son devoir; il laisse au public le soin de conclure et de se ranger sous tel drapeau qu'il lui convient de choisir.

Le *Pionnier de l'Assomption* est donc libre de trouver qu'il a raison et que nous avons tort; c'est son droit incontestable, comme le nôtre est de penser, au contraire, que c'est nous qui avons raison et que c'est notre honorable confrère qui est dans le faux. Sans cela, il n'y aurait pas eu discussion.

Nous avons regretté que le *Pionnier* était dans une voie que nous croyons erronée, nous avons essayé de le lui démontrer sans prendre parti entre les planteurs, comme il le prétend, mais en opposant des faits pratiques à des recommandations. Pour cela le *Pionnier* nous traite de *peluches*, qualification qui ne va ni à notre très humble savoir, ni à notre caractère [illegible]. Il y a sur leur plus profonde que ceux que nous savons le mieux, c'est que nous ne savons rien, selon l'expression d'un philosophe de l'antiquité, ni à notre caractère, enfin à notre constant souci d'apprendre toujours de ceux qui veulent bien condescendre à nous enseigner quelque chose.

Le *Pionnier* a cette qualification de *peluches* d'une très gratifie, celle d'un parti pris de gaspillage [illegible] à son endroit, or Dieu [illegible]. [illegible] dans une seule de nos phrases, un passage, une attaque même, et si nous n'avons, au contraire, prouvé à notre susceptible confrère, par la différence que l'on se doit entre adversaires qui se respectent et qui discutent sérieusement des questions sérieuses. Le *Pionnier* s'imagine, en outre et très gratuitement, que nous nous sommes posés tant dans notre estime personnelle, que nous ne [illegible] beaucoup d'honneur en [illegible]. Nous prenons nos adversaires [illegible]. [illegible] et nous ne nous plaçons [illegible] de personne. [illegible] journal de ville [illegible], rien de moins.

[illegible] que nous avons remportés [illegible] *Pionnier* nous a fait des concessions; et en ne répondant pas à certains de nos arguments, il nous laisse le triomphe de la victoire. Nous ne voulons pas nous [illegible]. Ce que nous voulons seulement relever, aujourd'hui, c'est le côté odieux de l'article du *Pionnier* qui insinue fort méchamment que nous défendons une cause [illegible] pour le [illegible] registres d'abonnements. Le *Pionnier* [illegible] attendait mieux d'un [illegible] de l'*Abeille*. [illegible] que le *Pionnier* a fort mal [illegible] articles, car nous ne [illegible] nous n'avons pas compris. [illegible] mesquines [illegible] personnellement. [illegible] avantageux pour ceux dont [illegible] avocat et en face de [illegible] adversaire. [illegible] Nous le déclarons [illegible] les parties [illegible] Nous les recommandons. [illegible] admettre. Nous le regrettons.

On comprend que le débat en ces termes, a [illegible] cesser. Nous sommes sur [illegible] point de départ.

Le *Pionnier de l'Assomption* [illegible] part [illegible] *Pionnier*, conclut à [illegible] *Banque des Planteurs* qui [illegible] l'intermédiaire des courtiers. [illegible] Nous y voyons pas d'objection [illegible] est bonne à tenter. [illegible] économiquement [illegible] le résultat [illegible] sera atteint. On nous permettra d'en douter.

Rapport du Post-Master General.

Nous avons sous les yeux le rapport annuel du Post Master General. Nous allons [illegible] les principaux passages de cet intéressant et instructif document.

Le nombre total des postoffices aux Etats-Unis était, au 1er décembre 1858, de 28,573. Les routes postales sont au nombre de 8,296, représentant un parcours de 260,603 milles. Le nombre de milles parcourus par les malles a été de 78,765,491 dans l'année, et le transport de ces malles a coûté $7,765,418; savoir: par chemins de fer 25,763,452 milles et $2,828,[illegible]; par steamboats 4,569,610 milles et $1,[illegible]; voitures, 15,755,754 milles et $1,[illegible]. [illegible] Accroissement du transport, [illegible] milles et $1,[illegible]. Comparé au service tel qu'il avait été constaté au 30 juin 1857, c'est une augmentation de 18,062 milles [illegible] parcours des malles, et un accroissement de dépenses de $1,173,372.

Les dépenses du Département pendant l'année fiscale finissant au 30 juin 1858 ont été de $12,722,470. Le revenu a été, tout compris, de $8,186,792 86. C'est donc un excédant de dépenses de $4,534,843 70. Pour l'année courante, les dépenses sont évaluées à $14,776,520, et les recettes à $11,074,393, soit un déficit de $3,[illegible]2,127.

Le produit des lettres échangées avec l'Europe a été de $1,375,149 32, sur lesquels $[illegible] ont été encaissés aux Etats-Unis et $[illegible] en Europe. Le produit des lignes de New York, Aspinwall et la Californie s'est élevé à $[illegible]; de Charleston et la Havane $[illegible]; de la Nouvelle-Orléans et la Vera Cruz $4,359 [illegible].

De nombreuses améliorations ont été faites dans le service général, et de plus importantes encore doivent se réaliser dans un temps prochain.

Le transport des malles entre New York et la Nouvelle-Orléans par les chemins de Jackson et des grandes lignes de jonction s'accomplit, en ce moment, très rapidement; et avant le mois de juin prochain, on gagnera encore 24 heures sur le temps actuel.

Entre Cairo et la Nouvelle-Orléans, les communications seront, prochainement, très faciles et très promptes, par suite de la jonction de diverses voies de fer; tous les contrats ont été passés en conséquence. La route de terre entre St-Louis et San Francisco est en pleine exploitation. Les arrangements pour le transport de la malle par la route de Tehuantepec, du 1er octobre 1858 au 1er octobre 1859, a été l'objet d'un traité d'un tout garantit la bonne et fidèle exécution. Les routes entre St Joseph et Lac Salé et de là à Placerville ont été considérablement améliorées, et les voyages hebdomadaires s'accomplissent en 38 jours. On a également commencé le service sur les routes de Neosho, (Missouri), à Albuquerque (Nouveau Mexique).

Dans son rapport, le post-master general se montre favorable au transport des lettres par les navires américains, pourvu que le service se fasse régulièrement. Il plaide en faveur des lignes entre Norfolk et l'Angleterre, et entre la Nouvelle-Orléans et Bordeaux. La ligne sur la Vera Cruz est, dans l'opinion du postmaster general, très importante; lors même qu'elle ne serait pas fructueuse au point de vue postal, il en recommande l'établissement, ainsi que d'une ligne entre San Francisco, la Chine et le Japon.—Les lettres d'Angleterre arrivant à New York et à Boston en 9 ou 11 jours, les ordres qu'elles contiennent peuvent être transmises à San Francisco par télégraphe en 2 jours, et dirigés sur le chemin. C'est là un élément de succès incontestable pour cette ligne qui servirait, avec rapidité, les intérêts du commerce européen.

La Compagnie des Huiles du Sud.

L'industrie commence à prendre un grand développement dans le Sud. Parmi les établissemens récemment fondés, nous citerons la fabrique d'huile dont le caractère appartient tout particulièrement à notre contrée. Elle a été constituée en vertu d'une patente spéciale accordée en 1851 à T. LOUIS ROBBINS, de New-York, pour la fabrication des huiles et autres extractions des résines; et ses droits de concessions s'étendent à cinq Etats, l'Alabama, le Mississipi, la Floride, la Georgie et la Caroline du Sud, où les pins abondent comme on sait. Les machines ont été établies à Mobile, et peuvent fabriquer mille gallons d'huile, journellement. Le capital social de la Compagnie a été fixé à un million de dollars, sous la conduite d'un comité de Directeurs dont notre honorable confrère du *Bulletin* Col. T. G. SEYMOUR est le Président.

L'objet de la Compagnie est la fabrication d'huiles qui ont été expérimentées avec le plus grand succès sur les chemins de fer, les bateaux à vapeur, moulins, etc. On a constaté la supériorité de ces huiles sur les huiles de graisse, et des rapports émanant de personnes fort compétentes ont déclaré qu'elles pouvaient rivaliser avec les huiles spermacétiques. A l'appui de ces considérations nous pouvons citer des faits pratiques et des chiffres. Ainsi toutes les presses à imprimer de la Nouvelle-Orléans qui ont besoin des huiles les plus pures, et qui faisaient usage des huiles spermacétiques, ont, depuis quelques semaines, adopté l'emploi des huiles de résine, et s'en trouvent parfaitement satisfaites.

L'avantage est frappant. Les huiles spermacétiques reviennent, au minimum, à $1 25 le gallon et celles de la Compagnie du Sud à 75 cents.

Sur des chemins de fer seulement la consommation annuelle est de 4 à 5 millions de gallons, et pour l'ensemble des autres machines, cette consommation est évaluée de 8 à 10 millions, ce qui élève la consommation de l'huile employée dans le graissage des machines aux Etats-Unis de 12 à 15 millions de gallons. En nous tenant au chiffre le plus bas, c'est à dire une consommation de 12 millions de gallons, c'est en résumé, un bénéfice de 9 millions de dollars à déverser dans le courant de la fortune du Sud, et pour les consommateurs de la matière une économie réelle de six millions.

Voilà des chiffres dont la signification et la portée sont incontestables, et qui attestent l'importance et l'avenir de l'entreprise. Et pour peu que les directeurs de la Compagnie apportent dans la conduite de cette affaire la même énergie, la même activité, la même intelligence que l'on a déployées en Louisiane pour le développement du coton et du sucre, on doit compter sur une extension considérable de la Compagnie.

Ce n'est pas à dire, bien entendu, que ces huiles nouvelles remplacent, du premier coup, les anciennes huiles; car toute innovation, toute découverte a à subir l'influence des préjugés; mais c'est une question de temps, et l'expérience est l'adversaire naturelle des préjugés. C'est à l'usage que les avantages de l'huile de résine se constateront.

L'huile à graisser n'est pas le seul produit que l'on puisse tirer de la résine; on en extrait également des huiles applicables à une foule d'autres emplois.

Une des propriétés particulières de cette huile est sa résistance au grand froid; elle ne gèle point, ainsi que l'ont constaté d'une manière irréfutable le savant Dr CRAWFORD, et les certificats émanant des administrations de chemins de fer.

Il nous reste à dire que l'office de la compagnie est situé rue du Camp, No. 72, et que MM. G. C. ROGERS & Cie, ses agents sont prêts à satisfaire à toutes les commandes qui leur seront adressées, et à fournir tous les renseignemens qui leur seront demandés par les personnes qui font usage de l'huile à graisser. Nous engageons le public à prêter attention à cette importante affaire.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR.—Louis Montesquieu, h. c. l., a été déclaré coupable d'assaut et batterie.

Le jury a prononcé l'acquittement de Charles O'Donnell, Francis Gollodey et Joseph Meyer de larcin.

COUR DE CIRCUIT DES E. U.—Le juge McCaleb a refusé hier la nouvelle audition de la cause demandée par M. Nevitt, ex-maître de poste de la Nlle Orléans.

Son honneur a dit que la législation du Congrès ne lui permettait pas de consentir à de nouvelles procédures.

LES RECORDERS.—John Wilson, accusé d'avoir volé un habit de douze piastres dans le magasin de MM. Payan & Cahart, a été renvoyé par le recorder Summers, devant la Première Cour du District.

Bridget Cash que Pat Maher accuse de l'avoir assailli à main armée, puis de l'avoir blessé d'un coup de couteau, à l'encoignure St James et St Jean Baptiste, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution le 10 du courant.

Jas Billing et John Lawrence ont dû acquitter chacun une amende de dix piastres pour avoir dérangé la représentation du Théâtre des Variétés, lundi soir.

S. Schönfield a comparu hier devant le recorder Wiltz sous prévention d'avoir assailli J. N. Otto. L'accusé et le plaignant ont fourni un cautionnement de $300 pour répondre de leur comparution pendant six mois.

Andrew Sastel [illegible] Francis Friguères [illegible] de paix, a fourni un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite pendant six mois. Il en a été de même du plaignant.

Catherine M. Copley, âgée de dix huit ans, a été envoyée à l'asile des aliénés.

John O'Neil, accusé d'avoir insulté Mme Phelps, est renvoyé de la plainte.

—Cor. McBride, arrêté, mardi soir, dans le Troisième District, pour avoir troublé la paix, a été mis en liberté.

Neal McPherson a dû acquitter une amende de dix piastres pour s'être enivré. Il avait été condamné à cinq piastres la veille.

Martin Miller et Fred. Rocket, cinq piastres chacun pour avoir offert de la résistance à la police dans la rue des Bons Enfants.

Pat Blake et Biddy Raymond, cinq piastres chacun pour avoir insulté et battu Mary Dillon.

VOLS.—Des voleurs se sont introduits, hier matin, au point du jour, dans le magasin de M. St Clair, tailleur, rue de la Douane, et ont emporté du drap et du linge évalués à quinze cents piastres. Ils avaient d'abord arraché la serrure de la porte qui s'ouvre sur le Passage. La police a arrêté un nommé Jno Leffquin soupçonné. Les voleurs étaient au nombre de trois. De petits vendeurs de journaux qui passaient dans le moment, ont donné l'alarme, mais les trois hommes ont descendu la rue de la Douane en courant et sont passés dans la rue Bourgogne où les enfants les ont perdus de vue.

—On est entré chez M. de Courcy, rue Howard, et l'on a volé une somme de cinquante piastres et les bijoux de Mme de Courcy. Un nommé Davis étant venu hier matin, offrir de vendre une paire de boucles d'oreilles que Mme de C. a reconnues, la police l'a arrêté et essaie actuellement de découvrir ses complices.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir les *Huguenots* chantés par Mlles Lafranque et Cordier, MM. Delagrave, Beauce, Taste.

En préparation, l'*Ambassadrice*, chantée par Mlle Cordier, et la *Juive* par Mlle Lafranque et M. Lonault.

AFFAIRE LIMANTOUR.—On écrit de Washington, à la date du 1er courant:

"Le gouvernement vient de recevoir de San Francisco un rapport officiel de la procédure judiciaire dans le cas de Limantour et Almedan, qui ont été décidés en faveur des Etats Unis. Les terres en litige, situées près de San Francisco, valent 40 millions de piastres, et les mines d'argent vif d'Almedan ont donné pour huit millions de piastres en six ans.

"Pendant ce long procès, les différentes personnes intéressées ont eu recours à tous les moyens, et même à la fraude, pour s'assurer cette merveilleuse fortune."

LE SENATEUR PEARCE.—Le bruit a circulé que le sénateur Pearce du Maryland avait gagné au jeu à Baltimore, une somme énorme [$187,000]. Il est important dans l'intérêt de la réputation de l'honorable sénateur dont l'aversion pour le jeu est parfaitement connue, de démentir ce bruit faux en tous points. Les journaux de Baltimore ajoutent que jamais dans aucune maison de jeu une pareille somme, pas même le dixième de cette somme, n'a été ni gagnée ni perdue par personne.

NOUVELLES DU PARAGUAY.—Les avis de Rio de la Plata sont du 6 octobre. On ne trouve dans les journaux aucun rapport qui puisse faire croire que le dictateur Lopez fasse des préparatifs de défense.

LE GÉNÉRAL PAEZ.—On lit dans le *Courrier des Etats Unis* du 2 courant:—Le général Paez est encore fort souffrant, des suites de sa chute de vendredi dernier. Néanmoins, à la suite d'une consultation de médecins, il a été décidé qu'il pouvait s'embarquer sans danger. Il a, en conséquence, décidé de partir aujourd'hui. Il quitter, à midi, l'Astor Place Hotel,—où il est resté depuis son accident—accompagné d'une escorte d'honneur, pour se rendre à la Batterie, où le vapeur *Caledonia* l'attend, pour le conduire au Venezuela.

LA FAMILLE GOULDY.—M. Gouldy le père, contrairement à toutes les prévisions, paraît devoir se rétablir des terribles blessures qu'il a reçues de la main de son fils. On avait néanmoins jugé prudent de lui cacher le suicide de ce dernier. Mais, dans la journée de dimanche, comme on l'avait laissé seul pour un moment, il fut pris d'une terreur soudaine et appela au secours, demandant qu'on ne le laissât plus seul, car il lui semblait, au moindre bruit, voir entrer son fils Frank pour l'achever. On s'est alors décidé à lui annoncer la vérité, pour le délivrer de pareilles obsession, et il l'a apprise sans que son état empirât en rien.

Les autres membres de la famille vont aussi bien que possible.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Les Emigrants du Nicaragua

LE NAVIRE CANONNÉ!!

Mobile, 8 décembre — La goelette Susan, avec les émigrants du Nicaragua à bord, est partie du bas de la baie, hier soir, et après avoir pris un supplément d'eau elle a mis à la voile, gagnant le golfe.

Elle a été poursuivie par le cotre de la douane McLellan, qui l'a hélé et lui a ordonné de mettre en pane.

Le capitaine *Maury*, commandant cette goelette, n'ayant pas obéi à l'ordre, a reçu un coup de canon à boulet tiré par le cotre, mais elle n'a éprouvé aucun dommage et personne du bord n'a été atteint. Malgré cette démonstration de la part du cotre, le commandant de la goelette n'a pas arrêté sa marche, et a gardé à son bord le lieutenant White, du cotre, qui y avait été envoyé comme "hôte" du capitaine Maury.

Nouvelles d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du City of Washington
DEVANT LE CAP RACE.

VINGT NAVIRES PERDUS DANS UN OURAGAN.

RAPPEL DE LORD NAPIER.

JUGEMENT DU COMTE MONTALEMBERT.

COTON SANS VARIATIONS

St Johns, Terreneuve, 8 décembre—Le steamship City of Washington, de la ligne de Liverpool et Galway, a passé devant le Cap Race, se rendant à New York.

Il est parti de Glasgow le mercredi 24 courant et a apporté des avis de Liverpool de mardi après-midi 23 novembre, qui sont conséquemment plus récents de trois jours que ceux de l'Europa.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 23 novembre—Les ventes de coton durant les trois jours d'affaires, depuis le départ de l'Europa, ont été de 19,000 balles; les spéculateurs en ont pris 1000 et les exportateurs 2000.

Le marché au coton n'a généralement éprouvé aucun changement et a clos avec tiédeur aux cours précédents.

Consolidés—Londres, 23 nov—Les consolidés au comptant ont clos à 98 1[4 et 98 3[8.

MANCHESTER—Les avis de Manchester continuaient à être d'une nature favorable. Les ventes de merchandises manufacturées et écrues étaient calmes à la fermeture, mais fermes.

Céréales—A Liverpool, le marché aux céréales languissait. Le blé se maintenait, et il y avait eu une légère hausse dans les belles qualités.

Provisions—Marché généralement languissant; graisse bien soutenue.

RAPPEL DE LORD NAPIER. — On rapporte confidentiellement que le ministre anglais à Washington doit être rappelé.

Le *London Morning Post*, dans un article à ce sujet, dit: Lord Napier a été rappelé par suite de sa machination en faveur de l'exécution de la doctrine Munroe, telle qu'elle a été promulguée aux Etats-Unis.

Le *London Globe* confirme la nouvelle du rappel de lord Napier, mais ajoute qu'il sera envoyé à une autre mission européenne.

Australie—Le navire Agincourt est arrivé de Melbourne avec 70,000 onces d'or.

Angleterre et Hollande—Le cabinet anglais a notifié à la Hollande son refus d'assumer le protectorat de Saranac.

La Presse Française—Le jugement du comte Montalembert, pour avoir publié un article contre le gouvernement français, a commencé le 24 novembre; mais il n'est pas permis à la Presse de prendre des notes sur les procédures de l'affaire.

Arrivages en Europe—Liverpool, 23 novembre — Les steamships Persia, Anglo Saxon et Vigo sont entrés à Liverpool le dimanche 21; le Pacific est entré à Edimburg le 23.

LE STEAMER INDIAN EMPIRE — Aucune nouvelle concernant ce steamship n'était encore parvenue en Angleterre au moment du départ du City of Washington.

TERRIBLE OURAGAN — Un terrible ouragan s'est fait sentir sur les côtes de Gwalhford, et vingt navires se sont perdus. Jusqu'à présent on ne cite aucun navire américain dans ce sinistre.

LE STEAMER ARIEL — Ce steamer, appartenant à la ligne de Southampton, Brême et Havre, a été forcé de revenir dans le premier port, n'ayant pu continuer sa route à cause des glaces.

Le chemin du Sud au Pacifique Louisville, 7 décembre—Le président Fooke a annoncé qu'il recevra des propositions pour la construction immédiate de cinquante milles de plus du chemin de fer du Sud au Pacifique.

Les actionnaires de la compagnie, ici et à St Louis, font promptement les paiements de cinquante cents sur chaque action du stock, conformément à la résolution adoptée à leur dernière convention.

Congrès des Etats Unis—A la Chambre des Représentants, le comité du chemin de fer au Pacifique s'est prononcé en faveur d'une route centrale.

Le traité Clayton-Bulwer—Les résolutions pour abroger le traité Clayton Bulwer, qui avaient été déposées sur le bureau à la dernière session, ont été mises sous considération d'un comité composé de tous les membres.

CONGRÈS—Washington, 8 décembre—Le Sénat et la Chambre se sont réunis lundi et mardi, mais ne se sont occupés d'aucune affaire importante.

Après une courte session, hier, l'ajournement jusqu'à jeudi a été prononcé, afin de donner aux divers comités le temps de s'organiser.

FAUSSE RUMEUR —New York, 8 déc. — Le bruit du meurtre du gouverneur Cavendish et de M. Ashley, par les indiens Sioux, a été contredit. Ils ont écrit qu'ils sont en parfaite santé.

DERNIÈRES NOUVELLES DE SANTA-FÉ.

St-Louis, 8 déc.—Des avis ont été reçus par les malles de terre de Santa-Fé, en date du 15 du mois dernier. Des lettres écrites d'Albuquerque par des officiers de l'armée représentent les Indiens comme devenant plus turbulents que jamais. Ils demandent avec instance que des volontaires soient envoyés contre les indiens Navajos qui les inquiètent beaucoup.

INCENDIE A RAYMOND—Vicksburg, 8 décembre—Un violent incendie a éclaté à Raymond, Etat du Mississippi, ce matin. Douze magasins et sept maisons ont été détruits. Ces bâtisses étaient au centre de la ville; il n'est resté debout que deux magasins. Il n'y avait pas d'assurances.

ETAT DES RIVIÈRES—St-Louis 7 décembre—Toutes les rivières, à l'exception de l'Illinois, baissent et sont couvertes de glaçons.

Hier soir, le mercure était à zéro et ce matin à 12 deg. au-dessus.

St-Louis, 8.—Toutes les rivières baissent aujourd'hui, et sont convertis de glace.

MARCHÉ DE NEW YORK, 8 décembre—Les ventes de coton aujourd'hui, ont été de 1500 balles Uplands cotés à 11 3[4. Sucre Orléans 7 1[4 à 7 7[8; muscovado 6 3[4 à 7; café Rio 10 1[2 à 11 3[4.

Marché de Cincinnati—8 décembre—La farine est active à $4 25 et $4 50 de choix à extra; le whisky 22 1[4. Les cochons tombent de prix; porc mess de l'Ouest $17 50; huile de lin 70 cts.

Steamboats passant—Vicksburg, 8 déc—Le Diana est passé ici à 10 heures ce matin; le Messenger à 3, et le Lewis Whitman à 5 ce soir.

Arrivées et départs—St Louis, 7—Il n'est arrivé aucun bateau de la Nouvelle Orléans.—L'Illinois, le J C Swan et le L. M. Kennette sont partis pour la Nlle Orléans.

8 déc—Le bateau Falls City est arrivé aujourd'hui de la Nouvelle Orléans. Le Lucy Ann est parti pour ce port.

THE AMERICAN SMOKER.—C'est le nom donné à une invention à la fois utile et importante et qu'apprécieront les fumeurs de tous les pays. En adaptant un mécanisme fort simple à l'extrémité d'un cigare ou au tuyau d'une pipe, l'inventeur est parvenu à arrêter au passage la nicotine, ce poison subtil et dangereux qu'absorbe à son insu tout fumeur et qui sur certaines constitutions exerce une funeste influence. Les pipes et les cigares munis du petit appareil dont il s'agit ne laissent arriver à la bouche que le pur arome du tabac dépouillé de tout mélange toxique. Les personnes les plus faibles pourront donc désormais fumer sans inconvénient. On y gagne sous le double rapport de la santé et du plaisir. Qu'on fasse plutôt l'essai de l'*American Smoker* et on verra que nous n'avançons rien qui ne soit fondé. L'inventeur de l'appareil en question a rendu un véritable service aux amateurs de tabac. Voir aux annonces.

FOIRE AU PROFIT DES VEUVES ET DES VIEILLARDS.—Beaucoup de nos lecteurs ignorent peut être qu'une foire, organisée par les dames de la Nouvelle-Orléans, vient d'être ouverte dans la vaste salle de la loge "Parfaite Union", rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe. Le but de cette foire est de former une bourse de secours pour les veuves indigentes et les vieillards. La charité des citoyens de la Nouvelle-Orléans est proverbiale et nous ne doutons pas qu'ils ne s'empressent de concourir à la bonne œuvre entreprise par nos généreuses dames. La misère est toujours plus dure et plus pénible en hiver, et c'est surtout pendant la saison rigoureuse qu'il faut donner au pauvre l'obole qui soutient son existence et le sauve du désespoir. Nous avons donc l'espoir que le bazar de la rue des Remparts fera de belles recettes et que chacune s'imposera le devoir—si doux et si facile à remplir—d'apporter là en nature ou en argent, une partie de son superflu. D'ailleurs, l'époque des étrennes approche, et l'on peut se procurer à l'Exposition de la loge "La Parfaite Union" toutes sortes de délicieuses fantaisies et de ces charmantes bagatelles qui s'offrent à l'occasion du nouvel an.

REVOLVERS LEFAUCHEUX—MM. VOR HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres, viennent de recevoir un certain nombre des célèbres pistolets-revolvers Lefaucheux, et annoncent qu'ils seront désormais en mesure de satisfaire à toutes les demandes. L'incontestable supériorité des pistolets Lefaucheux sur les autres systèmes a été depuis longtemps démontrée: nous n'en ferons donc pas un éloge inutile.

MODES ET NOUVEAUTÉS. — MM. L. Binoche & Cie, 30, rue de Chartres, ont reçu le complément de leur assortiment d'hiver. Nous croyons devoir appeler l'attention des dames sur ces belles marchandises. Les prix de la maison Binoche sont très modérés.

THEATRE D'ORLEANS

La Favorite—*Le Prophète*—*La Dame Blanche*, opéras.—*Dalila*, drame.—*Les artistes*.

C'est une belle et bonne tâche à remplir que celle de rendre justice aux gens et de dire du bien d'eux, quand la conscience dicte à la plume ce que celle ci doit écrire. Tel est le cas où nous voici placé. Nous repassons dans notre mémoire les quatre dernières soirées du théâtre d'Orléans, et nous y trouvons deux batailles gagnées, une revanche vaillamment prise, et une victoire continuée. C'est au mieux; et le bon docteur Pangloss aurait à se réjouir d'une si belle occasion de s'ébattre en sa doctrine.

J'ai lu, dans un auteur oublié, que les hommes étaient faits de telle sorte, que le bon sens finissait toujours par triompher d'eux; que la raison était plus raisonnable qu'on ne croyait généralement, et que tel entêtement qu'on voulût mettre à une chose, on cédait toujours quand la vérité était au bout. L'auteur en question est, si je ne me trompe, le bon vieux Charron, et c'est dans un livre intitulé *la Sagesse* (tout simplement) qu'il parle de cette façon, à ne pas trop déséquilibrer de l'espèce humaine. C'est encore lui, ou tout autre, je crois plutôt, qui conseillait également aux hommes de ne jamais se glorifier d'un succès qu'ils avaient espéré, et de la réalisation de certaines choses qu'ils avaient entrevues dans un lointain possible. "Ceux qui se glorifient ainsi, ajoute (ou à peu près) l'auteur que je me rappelle vaguement, se préparent des mécomptes, en s'imaginant que nulle personne conviendra jamais d'avoir entendu un conseil donné, et abdiquera son omnipotence personnelle, en reconnaissant qu'elle a écouté toute autre voix que la sienne propre et son inspiration." Cela pourrait encore figurer dans le livre de la *Sagesse*, où on ne devra nullement s'étonner non plus de trouver le passage suivant d'un autre écrivain non moins sensé: "Quantes fois que vous esprouvés plaisir et joye, ne vous saoulez pas les esprits à trouver quelle cause en peut estre; profitez en graciant (remerciant) quiconque vous les donne, et onques n'approfondissez ce qui jouir vous faict."

Très bonnes leçons et très bons conseils que tout cela, et qui arrivent fort à propos, au moment où nous allons nous souvenir, dans notre modeste orgueil, qu'un jour...... Quand donc?—il doit y avoir bien longtemps!—nous avions recommandé en des termes très flatteurs à une bien belle cantatrice de se connaître soi-même, de ménager notre fortune commune, et de ne pas la jeter par dessus la rampe, car personne n'en ramasserait les débris pour les lui rendre! Nous vous honnonons en souvenir pour ajouter triomphalement: conseil donné, conseil suivi! Mais mon bon vieux Charron que j'ai plus lu dans l'âge où je me souciais peu de la *Sagesse*, que je ne le lis maintenant, et ma mémoire me sont venus en aide pour me rappeler les saines maximes que j'ai reproduites plus haut; et tout heureux d'être simplement content de ce que j'ai entendu, de ce que j'ai vu, de ce que j'ai constaté, je ne veux pas savoir si j'y suis pour quelque chose et je rentre dans le sillon de mon devoir de critique: Mlle Boisgobis a été deux fois très applaudie, dans quatre jours; deux fois elle a vu se relever sur son éclatant succès le rideau derrière lequel tous les triomphes des viennent vantés passagères, quand le rappel ne les sanctionne pas: deux fois Mlle Boisgobis a été cantatrice et tragédienne émouvante; deux fois elle s'est élevée à la hauteur de ces beaux rôles de Léonore et de Fidès, de plain-pied, tout d'une venue, sans hyperbole que de voix, sans effort, avec cette rare intelligence qui lui est propre, et avec cet art de la scène et de la musique qui lui assurera, toujours, de sérieuses joies devant les publics les plus difficiles. Puissance, expression de la passion, force naturelle, rien ne lui a manqué. Le *Prophète* et la *Favorite* ont été deux véritables triomphes pour Mlle Boisgobis. Nous ne sommes pas seul à le penser.

Dans le rôle ingrat, difficile, peu du pèris et de pièges de Bertha, du *Prophète*, Mlle PAOLA a obtenu un succès complet. Nous nous en félicitons autant pour le public que nous aimons à voir juste et sans prévention, que pour l'artiste qui a triomphé résolument. Mme PAOLA a été rappelée avec acclamation. Elle a chanté d'un bout à l'autre, d'une façon extrêmement distinguée, le rôle de Bertha; et elle a montré dans le trio de l'avant dernier tableau une grande énergie et une grande richesse de voix.

La Favorite a été pour M. DELAGRAVE une éclatante revanche sur la première représentation de cette œuvre qu'il avait chantée, comme nous l'avons dit dans de très mauvaises conditions de santé. Il a donné au rôle de Fernand toute la teinte poétique que sa voix, maintenue dans ces cordes ou il n'a pu ramener, prête à ce rôle qui sera toujours pour lui une occasion de succès. M. Delagrave, chargé du rôle de Jean dans le *Prophète* l'a chanté avec des contrastes inexplicables; tantôt s'élevant aux plus puissants effets, tantôt et presque subitement, retombant à un niveau où nul ne le reconnaît. Ces contrastes seraient impardonnables s'ils n'étaient le résultat, chez ce jeune chanteur, d'une timidité insurmontable, paraît-il. Mais quand un public qui sait tenir compte de tout, le rappelle avec acclamation, M. Delagrave devrait vaincre ses terreurs, et voir qu'il n'a plus rien à redouter. Certaines parties du *Prophète* ont été chantées par M. LOCAULT avec un remarquable talent. Mr TASTE, (*Zacharie*) a dit avec sa belle et puissante voix que le public apprécie de plus en plus, les beaux couplets: *plus nombreux que les étoiles*, qui a été très applaudi; et dans les ensembles cette voix pleine, mâle et sonore asseyait bien cette grande et sévère musique.

Dans le rôle du roi Alfonse de la *Favorite*, M. Beauce a fait sa moisson habituelle de bravos.

La seconde représentation de la *Dame Blanche* a confirmé tout ce que nous avions dit de la première soirée. M. LUCIEN BOURGEOIS a maintenu son succès si bien acquis. M. VILA a très bien chanté le rôle de Gaveston. Quant à MLLE CORDIER, nous n'avons qu'à dire qu'elle a chanté, et l'on devine qu'elle a fait des prodiges avec sa voix, et que par conséquent les bravos et les rappels ne lui ont pas manqué.

Dimanche, c'était *Dalila* qui tenait l'affiche, et dans ce rôle de Dalila, c'était Mme BOUDEVILLE qui y a déployé tout cet art de la comédienne expérimentée, habile, qui le possède à un très haut degré. Mme BOUDEVILLE est remarquable dans cette pièce où elle montre à la fois de l'esprit, de la coquetterie, de la passion. De l'esprit, son jeu en prête à la pièce; de la coquetterie elle en dépense à étourdir tous les Roswein du monde; de la passion elle en prodigue à alimenter deux ou trois ouvrages. C'est là, comme nous l'avons dit dès le premier jour, une comédienne de grande école et d'une haute portée. Mme VEZIAN a mis de la poésie dans le personnage naïf et briard de Marthe; c'est tout le secret de ce rôle, quand déjà l'artiste sait, son théâtre, aussi bien que Mme VEZIAN. M. CHOL a composé avec intelligence le vieux Sartorius: beaucoup de simplicité, beaucoup de tenue; le sentiment du personnage a été bien saisi. M. UTRÉ a été convenable, et par moment très naturel dans le chevalier Carnioli.

Quatre succès, nous le répétons, et quatre ouvrages très bien joués dans leur ensemble. On ne saurait mieux demander.

X. E.

LE PROFESSEUR HALE ET L'ELECTRO-BIOLOGIE—Nous sommes certains qu'un grand nombre de nos concitoyens apprendront avec plaisir l'arrivée dans notre ville du célèbre professeur HALE qui se propose d'y donner des lectures sur la science electro-biologique, à la salle des Odd-Fellows. Ces lectures commenceront lundi prochain. Jamais la science magnétique n'a encore été poussée si loin que ne l'a poussée le Dr Hale. Nous ne doutons pas que l'avis de ces séances n'attire un grand concours de monde. Chacune des lectures sera suivie d'expériences curieuses sur la pratique de la science électro-biologique.—Voir aux annonces.

SOUTHERN BILLIARD SALOON — Le salon de billards de M. Muller, 105 rue Gravier, réunit l'élite des amateurs de ce noble jeu. Le propriétaire y a placé les célèbres tables de Phelan.—Voir aux annonces.

Marié mardi 7 décembre, pardevant l'hon. juge G. Dupiantier et le rév. pasteur F. Michel, M. HENRY FRANÇOIS SCHWENCKE, natif de Paris, à Mlle MARIE ANTOINETTE LEFEVRE, native de Nancy, France.

Marié par le Rév. abbé Maenhaut, samedi le 4 décembre, M. J. M. ORIOL à Mlle AMAN da LEPRETRE, tous deux de cette ville.

SERVICE FUNEBRE.

Les amis et connaissances des familles Faragut, Trudeau et Lynd sont priés d'assister au service funèbre qui sera célébré, à la mémoire de Mme W. A. C. FARAGUT, à l'église de St-Augustin, à l'encoignure St-Claude et Bayou, SAMEDI 11 du courant, à 9 heures précises du matin.

9 déc—3f De la part de ses enfants.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS
ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

V.

L'INONDATION.—[Suite].

—Morbleu! s'écria le coureur des bois en colère, je gagerais que ce coquin de sauvage profite de l'occasion pour faire des siennes! Sur ma foi! je ne pensais plus à lui.

Tout à coup la porte s'ouvrit, et les cris devinrent plus distincts. Au même instant, une forme humaine passa rapidement à côté de Schmidt, bondit par dessus la tête du coureur des bois, et s'élança dans l'eau, qui rejaillit à grand bruit.

—Les deux jeunes filles et Reber lui-même accoururent en criant:

—Le prisonnier! le prisonnier!

—Eh! *demonio!* j'ai des yeux, peut être, dit Tête-de-Feu en mettant sa carabine en joue; par quel moyen le drôle est-il parvenu à se débarrasser de ses cordes? Mais il n'est pas amphibie comme le castor, et il faudra bien qu'il revienne sur l'eau pour respirer. Je l'attends.

—Ne tirez pas au nom de Dieu! s'écrièrent Kretle et Julia.

—Laissez-le du moins tenter cette dernière chance de salut, dit Schmidt avec douceur; bientôt nous n'aurons plus rien à craindre de lui ni de personne. D'ailleurs, ce serait une barbarie de le tuer ainsi quand il est sans défense.

Tête-de-Feu ne répondait pas et tenait toujours sa carabine à l'épaule, pour faire feu aussitôt que Vent du Nord reparaîtrait à la surface de l'eau. Enfin, à cinquante pas de l'îlot, se dressa une tête bronzée, surmontée d'une touffe de plumes, et l'Indien poussa un hurlement qui semblait être un cri de guerre et de défi.

Le coureur des bois n'hésita pas et lâcha la détente; mais il avait oublié que son arme n'était plus chargée. Il poussa une imprécation de fureur, à laquelle l'Indien répondit par un nouveau hurlement de provocation.

—Brigand! tu n'en es pas où tu crois, reprit Tête-de-Feu; il ne faut pas longtemps à un vieux chasseur pour charger son rifle, et, avant que tu sois hors de portée, tu auras ton compte, je te le promets.

En effet, il glissa une cartouche à balle dans sa carabine, et, au bout de quelques secondes, il se retrouvait en garde. En voyant ce mouvement hostile, l'Indien, qui l'épiait sans cesser de nager, se hâta de plonger et disparut encore une fois.

—C'est bon, c'est bon, dit Tête-de-Feu d'un ton narquois; ce jeu ne peut pas durer, et mon tour va venir.

Les assistants épiaient le moment où la tête surmontée de plumes reparaîtrait sur l'eau; mais, à leur grand étonnement, près d'une minute s'écoula sans que rien dépassât le niveau de la rivière.

—Tonnerre! dit enfin le coureur des bois, le coquin se serait-il noyé tout de bon pour me faire niche?

—On ne se voit pas, répliqua Schmidt; mais quand même il ne serait pas encore noyé, vous n'avez pas besoin de recourir à vos armes; comment pourrait-il traverser dans cette eau glacée et profonde l'immense espace qui nous sépare de la terre ferme?

—Bah! croyez-vous avoir affaire à un petit maître d'Europe? Vous ne savez pas comme ces peaux rouges ont la vie dure. Celui-ci serait capable de nager jusqu'à Stockton sans reprendre haleine, et quant au froid il ne s'en soucie guère. Mais, véritablement, il ne reparait pas..... Il doit y avoir là-dessous quelqu'une de leurs manigances infernales...... Ah! parbleu! j'y suis.... Voyez donc ce coyote qui, tout mort qu'il est, a l'air de vouloir gagner la forêt!.... Ma foi, je ne me serais pas attendu à celle-là! Mais ça ne prendra pas.

Et il se mit de nouveau en devoir de tirer.

On se souvient que Tête-de-Feu, après avoir assommé les loups qui s'étaient réfugiés sur le terrain de la ferme, les avait rejetés dans l'eau; leurs corps flottaient encore à quelque distance sur la surface tranquille de l'immense lac. Or, le fugitif avait imaginé de se faire un rempart du corps d'un des coyotes, et, tout en nageant d'une main, l'abritait sa tête derrière l'épaisse fourrure et le ventre rebondi de l'animal défunt. Néanmoins, ce stratagème n'avait pu tromper longtemps le chasseur, que ses longues pérégrinations dans les déserts américains avaient familiarisé avec les ruses de ce genre. Il tira donc sur le loup, et une légère vapeur, en s'élevant du corps du coyote, prouva que la balle avait atteint son but; mais, au même instant, l'Indien dressa encore une fois la tête au dessus de son bouclier improvisé, et poussa son cri de guerre.

—Grâce à Dieu, il n'a point été touché! dit Schmidt, qui respira plus librement.

—Ses bravades ne prouvent rien, répliqua Tête-de-Feu avec animation; une balle sortie de mon rifle doit savoir trouver son chemin à travers la chair et la peau d'un méchant coyote, et comme le prétend le Kouna se trouvait derrière....

—Ah! monsieur Tête-de-Feu, dit Julia d'un ton de reproche, laissez-nous croire que ce pauvre diable peut encore se sauver.

—Se sauver! s'écria le chasseur qui perdait patience; eh bien! s'il parvient à se sauver, savez-vous, mademoiselle, quelle sera la première chose qu'il fera en arrivant dans sa tribu? Ce sera d'ameuter contre nous ses démons de compatriotes; et, une belle nuit, quand nous y penserons le moins, ils viendront ici une centaine, armés de leurs lances, de leurs flèches et de leurs tomahawks; ils arracheront les palissades, renverseront les palissades, brûleront les bâtiments; ils prendront la chevelure de votre père, celle de votre ami Schmidt, la mienne, et toutefois nous les laissons faire; quant à vous et à votre sœur, votre sort sera peut-être plus triste encore. Vous voulez la vérité, la voilà...... Mais, tonnerre! puisqu'il n'y a pas d'autre moyen, vous allez voir!

L'intrépide Tête de Feu rejeta sa chaussure, son rifle, et tout ce qui eut pu gêner ses mouvements; puis, prenant son couteau de chasse entre ses dents, il allait se jeter à la nage à son tour, quand Schmidt le retint.

—C'est inutile, reprit-il, si bon nageur que vous soyez, vous ne pourriez pas l'atteindre. L'Indien, en effet, avait profité de ce court moment de répit pour fendre l'eau avec vigueur, si bien qu'il se trouvait déjà fort loin de la ferme.

—Vous avez raison, dit le coureur des bois avec dépit; il a trop d'avance à présent; mais il est encore à portée de carabine, et je vais.....

—Ne pensez plus au sauvage, je vous en prie, dit Schmidt; faible comme il est, les membres meurtris par ses liens, blessé peut-être, je doute qu'il réussisse à traverser cette vaste étendue d'eau.... Laissons donc son sort s'accomplir, et ne pensons plus qu'à nous-mêmes; regardez, monsieur Tête-de-Feu, il est temps de prendre un parti si nous ne voulons tous périr.

—Oui, sauvez-nous, s'écria Kretle éperdue; sauvez mon père, sauvez Julia!

Le jour était alors bien haut, et la brume froide qui flottait dans l'atmosphère commençait à se dissiper sous les rayons d'un pâle soleil; on pouvait maintenant saisir les moindres détails de cette scène diluvienne. Des eaux bourbeuses, chargées de glaçons et de débris de toutes sortes, s'étendaient à perte de vue leur inexorable niveau; c'était seulement aux dernières limites de l'horizon que la verdure grisâtre de la prairie se montrait encore. La demeure des Burgwillers était déjà partiellement envahie par les eaux, et l'on distinguait l'ancien marquard et sa famille groupés sur un monticule, au milieu des meubles et des effets qu'ils avaient sauvés du naufrage. Mais loin de pouvoir porter secours aux habitants des Deux-Sœurs, ils semblaient incertains eux-mêmes si le fleuve ne viendrait pas les arracher de leur dernier asile. Les autres points de terrain qui formaient des îlots une heure auparavant avaient été successivement submergés; seule la ferme de Reber se dressait encore intacte au-dessus de cette plaine d'eau, à laquelle mille alternatives d'ombre et de lumière donnaient des teintes variées, quoique toujours sinistres.

Mais si la perte de l'habitation était retardée, elle n'en paraissait pas moins inévitable. Le progrès de l'inondation, quoique lent et insensible en apparence, était en réalité rapide et effrayant. Il n'y avait plus qu'une bande de sept à huit pas entre l'eau et le seuil de la porte; dans cet espace restreint se pressaient les bœufs, le chien, le cheval, qui continuaient de s'agiter en poussant des cris de détresse. Au milieu de la rivière, le courant, de plus en plus furieux, grondait comme un torrent, emportant sans effort sa colossale écume d'herbes, de glaces et de troncs d'arbres.

Tête-de-Feu ne pouvait méconnaître l'imminence du danger.

—C'est, ma foi! vrai, reprit-il après un rapide examen: cette maudite rivière a l'air de vouloir nous happer à notre tour.... Eh bien! que ce gredin de peau rouge se sauve s'il le peut; je le retrouverai peut-être un jour, et alors...... Mais le temps presse; il faut nous hâter de construire un radeau sur lequel vous vous embarquerez tous avec vos effets les plus précieux.

—A l'ouvrage donc! monsieur Tête-de-Feu, dit Schmidt avec chaleur. Voici justement près de la cuisine des poutres et des planches que j'avais préparées pour agrandir nos constructions au printemps. Si le bois nous manquait, nous pourrions démolir la cuisine elle-même afin d'en avoir les matériaux.

—Laissez moi le soin de diriger ce travail, mon garçon; ce ne sera pas la première fois que j'aurai construit un radeau. Qu'on me donne une hache et des cordes, et nous irons lestement en besogne.

Les deux jeunes filles s'empressèrent de courir à la maison pour chercher ce qu'il demandait. Pendant que Schmidt disposait les planches et les solives, Tête-de-Feu, ayant tiré hors de l'eau les corps de l'ours et de l'élan, parvint à les amarrer au mur de la cuisine. Le pauvre Reber, assis sur le rocher, la tête dans ses mains, se désolait de son inaction.

—Mon Dieu! dit-il, ne m'accorderez-vous pas la faveur de faire aussi quelque chose pour le salut de mes enfans et de mes amis? Faut-il donc que je sois faible, malade, inutile, quand mon secours leur serait si nécessaire?

—Allons, allons, ami Reber, dit Tête-de-Feu, ayez l'esprit en repos. La construction d'un radeau n'est qu'une bagatelle: et nous vous transporterons, vous et vos chères petites, jusqu'à la terre ferme, tandis que les bœufs et le cheval suivront à la nage. Nous vous installerons chez quelque brave colon où l'on vous dorlotera et où l'on vous débarrassera bien vite de votre mal. Je connais de longue date cette maudite fièvre de prairie; on la guérit avec de l'écorce de cerisier sauvage. Courage donc, et tout ira bien.

Malgré cette invitation, Reber voulut se lever pour mettre la main à l'œuvre commune; mais la force lui manqua, et il retomba sur la roche qui lui servait de siége.

Bientôt tout le monde fut au travail. Schmidt allait chercher les pièces de bois que Tête-de-Feu attachait solidement les unes aux autres, de manière à former une espèce de plate-forme, et les jeunes filles s'empressaient de rassembler les objets qu'elles voulaient emporter avec elles. Tandis qu'il se livrait avec ardeur à cette occupation, le coureur des bois, rancunier à l'excès, comme on a pu le voir, revenait sans cesse sur le compte de l'Indien, qui avait disparu depuis longtemps au milieu des objets flottants apportés par l'inondation, et il ne pouvait s'expliquer sa fuite. Kretie et Julia, non sans rougir un peu, lui firent alors des aveux complets.

Quand elles étaient rentrées dans la maison, la vue du peau rouge, étroitement garotté depuis la veille, avait de nouveau éveillé leur pitié. Elles s'étaient dit qu'il y aurait cruauté à laisser le prisonnier privé de l'usage de ses membres quand d'un moment à l'autre peut-être les eaux allaient envahir l'habitation; aussi avaient-elles considéré comme un devoir de le débarrasser de ses liens. Elles avaient bien remarqué, en procédant à cette opération, que les cordes étaient détendues et n'avaient pas dû gêner beaucoup Vent-du-Nord; l'une de ces cordes paraissait même usée par le frottement et s'était détachée au premier contact. Mais les jolies libératrices, n'accordant aucune importance à ces détails, avaient achevé leur œuvre charitable, convaincues que les bras meurtris et les jambes enflées du prisonnier ne lui permettraient pas de se mouvoir de longtemps. Aussi quelles avaient été leur surprise et leur frayeur quand l'Indien, après s'être un moment frictionné les jambes et les bras comme pour dissiper un reste d'engourdissement, s'était tout à coup dressé sur ses pieds et s'était élancé vers la porte avec l'agilité d'un cerf! Alors elles avaient crié pour donner l'alarme; mais l'avertissement venait trop tard, et le fugitif s'était déjà précipité dans le fleuve.

[*A continuer*] ELIE BERTHET.

Huile Electrique du Professeur DE GRATH

CETTE GRANDE DECOUVERTE attire en ce moment l'attention des médecins de l'Europe et des Etats-Unis. Elle guérit de

La fièvre en frisson, en un jour.
Des frissons, en cinq minutes,
Du croup, en une nuit.
De la surdité, en deux ou quatre jours,
Des brûlures, en dix minutes,
Des foulures, des blessures et des meurtrissures, en un ou cinq jours,
De l'inflammation, en un jour,
De la névralgie, du croup, des maux de dents et des brûlures, en dix minutes,
De l'hémorragie, des scrofules et des abcès, en dix jours,
Des maux d'oreilles, des torticolis en un jour,
Des panaris, en trois ou six jours,
De l'esquinancie, des palpitations et de la pleurésie, en un ou dix jours,
De l'asthme, de la paralysie, de la goutte et des erysipeles, en cinq ou vingt jours.
A vendre par J. WRIGHT & Co.,
6déc 21 et 151, rue de Chartres

Avertissement. — Méfiez vous des imitations du célèbre AMER d'HOSTETTER. Le public sait que depuis nombre d'années a [illegible] de ce Amer, comme tonique, surpasse celui de toutes autres préparations de ce genre. La vente immense et rapide de l'Amer d'Hostetter, dans cette ville et aux Etats Unis, fait que des hommes sans principes ont inventé un composé dangereux qu'ils vendent à l'encan à vil prix, à St Louis et ici. Nous appelons l'attention de notre clientèle et des marchands sur cette fraude, nous les engageons à ne jamais acheter l'Amer qu'on offre à l'encan, car le notre n'est jamais vendu ainsi. Il faut en outre s'assurer, en achetant ailleurs, que le nom du Dr J. Hostetter se trouve sur le cou de la bouteille et sur le bouchon. Notre autographe doit être sur l'étiquette.
30 nov jusq ler jan HOSTETTER & SMITH.

Vetements! Vetements!
—ET—
LINGERIE.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Modes de Paris, de Londres et de New-York

REÇU PAR LES DERNIERS STEAMERS
UN GRAND STOCK FASHIONABLE
—DE—
Marchandises d'automne et d'hiver,
—ET—
DE LINGERIE,
Manufacturé expressément pour le marché de la Nouvelle-Orléans et ceux du Sud.
Des commis vendeurs parlent le français, l'espagnol et l'anglais.
L. W. LYONS & Co.,
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles, entre Canal et Commune

CHEMISES! CHEMISES!
Reçu par les derniers steamers, un grand assortiment de

Chemises du dernier genre.
DE TOUTES LES QUALITES ET GRANDEURS, BLANCHES ET EN COULEUR.

Manufacturées expressément
Pour le commerce de la Nouvelle-Orléans,
Pour hommes, jeunes gens et enfants
L. W. LYONS & Co.,
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles entre Canal et Commune

Ce magasin est exclusivement pour les JEUNES GENS LES CADETS ET LES ENFANTS.

VETEMENTS, CHEMISES, LINGERIE
Vente en gros et en détail.

Nous venons de faire l'ouverture d'un fort stock *d'Habillements de Toilette et d'Ecole*. De tous les genres et de toutes les qualités.
Le tout est offert à des prix raisonnables.
Les commis parlent français, anglais et espagnol.
L. W. LYONS & CO.
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles.

Malles Sacs de voyage
Valises, Parapluies et
VETEMENTS
A l'épreuve de l'eau.
Les meilleurs genres et qualités faits sur commande et garantis à vendre par
L. W. LYONS & CO.
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles,
Encoignure Commune

GANTS DE PEAU DE JOUVIN A $1 25.
Le soussigné vient de recevoir 300 douzaines de véritables GANTS DE PEAU DE JOUVIN, noirs blancs et de couleur, faits expressément sur ses ordres.
PRIX $1 25 la paire
L. W. LYONS & CO.,
Au coin des rues St Charles et Commune
9 dec—2f

LION & PINSARD,
54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir un nouvel assortiment de marchandises françaises, américaines et autres **pour dames, messieurs et enfants**
Mercerie—Passementerie, garnitures, rubans, effilés, franges, boutons, velours, ceintures, grelots, jais, etc.
Fourrures—Manchettes, pelerines, camails, Berthes au vison d'Amérique, et Hermine.
Parfumerie—Parfumerie fine des meilleures fabriques de Paris.
Ganterie—Gants Jouvin & Cie, pour dames et messieurs, gants de castor, de laine, soie, fil, coton, etc. etc.
Bonneterie—Chaussettes, caleçons, gilets de peau, chemises, bretelles bas etc.
Ombrelles—Un joli choix d'ombrelles nouvelles, avec et sans dentelles fines et ord naires.
Mouchoirs—Un grand assortiment de mouchoirs pour dames, messieurs et enfants, foulards.
Bijouterie—Bijouterie fine, imitation et deuil, bracelets, boucles d'oreilles, croix, bagues, colliers, etc.
Eventails—Un grand choix d'éventails de toutes sortes et de toutes formes.
Parapluies de dames, petits parapluies, en tout cas de toutes couleurs.
Corsets—Un assortiment considérable de toutes sortes, à des prix très bas, corsets à roulettes, d'agraffes, pour nourrices et femmes enceintes.
Peignes—Un bon assortiment de peignes à boucles et nouvelle forme, en ivoire, écaille et imitation écaille brune, noire et blonde.
Cravates carrées, longues, écharpes, un grand choix de cols et colliers.
Chocolat—400 boîtes de chocolat à la crème.
Bijouterie deuil—Telle que bracelets, broches, épingles, épinglettes, boucles d'oreilles, colliers, croix, etc, etc, en jais et imitation.
Porcelaine et cristaux—Un grand choix d'objets en porcelaine et en verre.
Pendules et candelabres—Nouvellement reçu un grand choix de ces objets à des prix très bas.
Articles de fantaisie—Bronze imitation, objets d'art.
Articles de Paris—Porte monnaies, porte-cigares, bourses, sacs, carnets, pipes en écume de mer.
Jeux de toutes sortes—Loto, Dames, Echecs, Boston, Bingamin, etc, etc.
Armes de toutes sortes—Armes de Flobus, Colt, Adams, Lefaucheux.
Chemises pour hommes et enfans—Chemises toile, coton et toile et coton. 9 déc

DIVERS—300 barils petits maquereaux No 3;
100 barils gros maquereaux No 3;
500 paniers huile d'olive,
200 do célèbre Champagne de Max. Sutaine & Co, venant d'arriver.
93 sacs riz créole, nouvelle récolte;
100 barils do dr do
200 barils whisky;
300 do sucre de Lovering;
90 boucauts riz de la Caroline, nouvelle récolte—En magasin et à vendre par
J. JACOB DUSSUMIER & Co,
9 déc 46, 47 et 48, Vieille-Levée

EN débarquement du navire C. A. Morrison, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
220 barriques vin rouge
40 barils vin blanc
1400 caisses vin rouge Cantenac
800 do do St Julien
12 barriques do Leoville
5 do vin blanc Haut Sauternes
98 caisses fruits à l'eau de-vie.
9 déc— C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale

EN débarquement du navire Carnatic, capitaine Devereux, venant de Marseille et à vendre par les soussignés—25 barriques vin Bergasse.
PAUL JUGE FILS & Co,
9 déc 27 rue St Louis

POMMES de terre—150 barils pour planter, en débarquement du navire Maria, de Boston,
Pommes de terre—100 barils de choix, pour planter, en débarquement du Undine
Pommes de terre—150 barils premier choix, Dickmans & Mercers, en débarquement de la barque Leiland
Pommes sèches—Quelques barils du Nord, en débarquement de la barque Undine.
Pommes de terre—1500 barils en déchargement et en magasin
Pommes vertes—50 barils de diverses qualités,
Oignons jaunes—200 barils premier choix, en magasin
Orge—150 barillets première qualité,
Pois fendus—25 barils du Nord premier qualité, en débarquement de la barque Undine, à vendre par A. CHOPARD Jnr
9 dec 14, rue Poydras

EN débarquement du navire Charlotte A Morrison, de Bordeaux
500 paniers huile d'olive surfine 24 onces;
200 caisses vin vieux Margaux Médoc, ½ bout.
3 do truffes noires du Périgord;
4 do pâtés truffés;
40 barils vinaigre de vin.
A vendre par LANATA FRERES,
9 déc 9 et 11 rue Jefferson

VINAIGRE STYPTIQUE pour effacer les rides.
Seul fabricant de ce vinaigre, d'un effet certain,
P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

Avis.
Succession de David Sidle et femme.

LES créanciers de la succession de David et Harriel Sidle, décédés, sont invités à présenter leurs réclamations au bureau de M. Octave De Armas, notaire, no 144 rue Royale, d'ici au 15 courant. 3 décembre 1858. 4 déc—4f

ATTENTION.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de tabac, ce matin, à 10 heures et demie, au No 93, rue Gravier, par D. E. Morphy, encanteur.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vins, eaux-de-vie, liqueurs, fruits, huile d'olive bouchons, &c, par Bernard Turpin, laquelle aura lieu aujourd'hui, au magasin des importateurs, V. & E. Maignan, No 20.

Souliers, Linge fait, Chapeaux et Chemises.

L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la grande vente de Souliers linge fait, chapeaux et chemises qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co No. 28, rue de la Vieille Levée.—Conditions à la vente.

L. BINOCHE & Co.,
30, rue de Chartres, encoignure Douane,

ONT l'honneur d'informer les Dames qu'ils viennent de recevoir le complément de leurs marchandises d'hiver, consistant principalement en SOIERIES ET LAINAGES haute nouveauté, MANTEAUX, BURNOUS SORTIES DE BAL, MANTELETS, LINGERIE ET BRODERIES en tous genres, CHAPEAUX ET COIFFURES, EVENTAILS, OMBRELLES, et un grand choix d'articles de fantaisie, qu'ils vendront aux prix les plus modérés.

Ils offrent aussi, comme une **véritable occasion**, un grand choix de robes de soie, avec et sans volants, à **50 pour cent au dessous du prix coûtant.** 9 déc—6t

L'AMERICAN SMOKER.

NOUVELLE JOUISSANCE.

PAR suite d'une disposition particulière de la bulbe, le tuyau pour fumer la pipe et les cigares

ARRÊTE AU PASSAGE L'HUILE EMPOISONNÉE DU TABAC

que tous les médecins regardent comme extrêmement dangereuse pour les nerfs et le cerveau.

Cet appareil a été vendu PAR MILLIERS à New York et dans les autres villes du Nord où il a causé une satisfaction universelle.

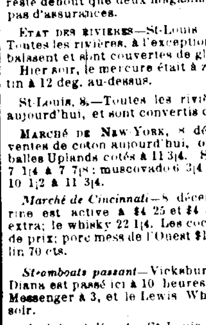
LA NICOTINE EST ENLEVÉE DE LA FUMÉE, avant que celle-ci arrive aux lèvres, tandis que tout l'a ROME DU TABAC EST CONSERVÉ.

En vente chez les principaux pharmaciens et marchands de cigares dans cette ville.

Les acheteurs en gros peuvent voir le manufacturier au bureau de

La Compagnie d'Adam's Express, rue du Camp
9 déc—6f

COSTUMES DE BAL.



Mme GROUX, 112, Conti, entre Dauphine et Bourbon, informe ses clients et le public qu'ayant augmenté son assortiment, elle peut fournir les costumes les plus élégants, dominos, masques, &c. Elle a tout choisi elle même à Paris. Elle a des costumes dans tous les genres et tous les styles, et ses prix seront modérés. Les costumes pour dames, velours et satin brodés, sont fort riches.

Mme Groux a un cabinet de toilette pour les dames. Elle travaille aussi sur commandes.
Mme GROUX,
9 déc 112, rue Conti

100 Pistolets Revolvers
LEFAUCHEUX.
Reçus par Vor HEBERT & Cie, Agents,
149, rue de Chartres

NOUS sommes heureux d'annoncer que nous pouvons enfin satisfaire à toutes les demandes qui nous ont été faites de PISTOLETS LEFAUCHEUX, ainsi qu'à celles qui nous seront faites à l'avenir, d'autres envois devant succéder prochainement à ceux que nous recevons aujourd'hui.

Il est superflu de rappeler ici la supériorité du REVOLVER LEFAUCHEUX; elle est établie aujourd'hui d'une manière incontestable, et la justifie que ceux qui l'éprouvent attestent par nombre de fabricants, est la meilleure preuve de l'immense vogue de cette arme exceptionnelle. 9déc

Cordonniers pour dames

DE SOUQUET & [illegible], récemment venus de Paris, chez M. FICHET, rue Dauphine, à Mobile, Ala.
Les meilleurs prix seront payés. 9 déc—3f

Manteaux et Châles.

LES Soussignés font en ce moment l'ouverture de six caisses de MANTEAUX et de CHALES, comprenant toutes les nouveautés de:
Harmonie,
Circulaires,
Raglans,
Mantelets
—Egalement—
Une caisse **vêtements drap castor noir**
Une do **manteaux d'enfants,**
Une do **sorties de théâtre,**
Et une grande variété de
CHALES CARRES et MANTELETS
P. & J. REILLY & Co
2 déc—6f ler p No 128 rue du Canal

P. COUSSIRAT
331, 333 et 335, rue St Philippe.

ETRENNES!!! ETRENNES!!!

Confiserie—Candis, [illegible], bonbons, boites et cornets pour cadeaux, etc, etc

Comestibles—Vins fins, fruits au jus, liqueurs, desserts de toute genre

Porcelaine—Porcelaines, faïence, fantaisie et objets d'art, etc

Ce magasin qui est nommé [illegible] BAZAR-BOURBONNAIS renferme tous ce qui peut se trouver en ce genre des plus difficiles.
Les ordres seront promptement exécutés.
4 déc—3f

BILLARDS.
Tables de billard américaines et coussins de combinaison de Phelan.

LE soussigné vient de placer dans ses salles les tables et coussins, pour lequel est le seul agent, et il est prêt à en fournir dans le plus bref délai possible.

Il a aussi d'excellentes tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont quelques unes avec dessus en marbre, ainsi que tout ce qui a rapport aux billards. Ces articles seront en vente aux prix les plus bas, aux salons de billards du Sud, 105 rue Gravier.
9 déc—3m M. MILLER

A VENDRE.

LE CAFÉ et BILLARD [illegible], appartenant à [illegible], encoignure Royale et Ursulines [illegible] vendu à l'encan, lundi prochain, 13 courant.
4 déc—6f ler p

$25 de récompense

Seront payés à celui qui conduira chez son maître, rue de Chartres No 303, ou à la geôle, un nègre HENRIETTE avec son enfant Casimir, âgé de neuf mois. La dite mulâtresse est âgée de 22 ans, taille 5 pieds et un pouce, parle l'anglais et le français, se peigne ordinairement en cheveux, a l'air hardi et doit se faire passer pour libre.
8 déc— PREBOA.

Demande de cuisinière

ON demande immédiatement une bonne cuisinière, esclave. S'adresser dans la rue de l'Esplanade, entre Burgundy et Broad, chez M. J. S. Merieur.
8 dec—3f

HUILE d'olive—En débarquement du navire Carnatic, de Marseille
250 paniers huile 24 onces, de Possel Fils
50 do do 12 onces, do
500 caisses do 22 do do
A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN,
8 dec—6 15, rue Bienville

AUX IMPORTATEURS.
A. LEBLANC,
Entrepôt des Etats-Unis, No 6
POUR LES MARCHANDISES,
Nos 17 et 19, rue Toulouse, entre Levée et Chartres.

Sa position centrale, sa proximité du Picayune Tier, du débarcadère des bateaux à vapeur et de la Douane, sont autant d'avantages pour les prompts transports et les entrées d'exportation.

N. B.—Il y a des magasins spéciaux pour l'entrepôt des eaux-de-vie, etc. Ils sont vastes et hermétiquement fermés. 7 déc—30

L. ELKIN & CO,
58 ......*RUE DU CAMP*...... 58
ET NOS 9 ET 11, BANK PLACE.
MARCHANDS DE
TAPIS,
ETOFFES A RIDEAUX,
Et toutes les marchandises appartenant à ce genre d'affaires. 7 déc—30

Produits d'Espagne.

EN débarquement du navire Antonio, de Barcelone:
40 barriques vin, marque Font, 1ère qualité, très corsé.
20 barriques vin rouge St Vicente vieux
8 do mayorca
10 grosses cartes espagnoles, à jouer,
400 rames papier à cigarettes
600 masorras d'ail
20 balles bouchons de 15 milliers chaque, pour eau minérale
10 do do courts de 15 mil. chaque,
10 do do pointus de 15 milliers chaque,
400 jarres huile d'olive, à vendre par
PABLO GELPI & Co,
8 déc 129 Vieille Levée

GRAINES de Canaries—25 barils,
à vendre par PABLO GELPI,
8 dec 129, rue Vieille Levée

GRAINS d'anis—1000 livres grains d'anis
à vendre par PABLO GELPI,
7 dec 129, Vieille Levée

VIN d'Oporto—40 barils vin d'Oporto vieux, à vendre par PABLO GELPI,
7 dec 129, Vieille Levée

C. DUHAMEL,
Opticien, 46 [ancien 50] rue de Chartres,

VIENT de recevoir un grand nombre de vues stéréoscopiques, de tous les pays, sur verre et sur papier, des groupes, des scènes de famille, des monuments, &c., avec les instruments les plus nouveaux.

Magnifique présent pour christmas.
On trouve toujours chez lui les lunettes de toutes descriptions et appropriées à la vue avec tout le soin et toutes les garanties que peut donner une longue expérience.

Ses verres en cristal de roche ou en matière ordinaire sont fabriqués spécialement pour lui et garantis de la plus grand pureté.

C. Duhamel tient tous les instruments pour les ingénieurs, les planteurs, les écoles, &c.

Toutes les réparations d'instruments et meme des instruments neufs sont exécutés par d'habiles ouvriers.

Fabrique de thermomètres à sucre.
Jumelles de théâtre, depuis $4 jusqu'à $60
Un grand choix de lorgnettes duchesses à 12 verres, garanties parfaites.
Une grande variété de longues-vues marine et de terre, de microscopes, de manomètres ou steam gauges, &c. 6déc

VINAIGRE VIRGINAL— Cette liqueur, suave et rafraîchissante, est fort bonne pour faire passer les boutons de chaleur et le feu à la peau; il est nécessaire de l'étendre avec de l'eau pour s'en servir. Ce vinaigre, ainsi étendu d'eau, est un excellent cosmétique qui peut servir d'antifard, c'est à dire remédier à l'altération causée à la peau par les mauvais fards. Déjà beaucoup de personnes qui avaient la figure couverte de feux depuis plus de 10 et 15 ans et qui avaient usé, sans aucun succès, de tous les moyens qui leur avaient été offerts, se sont radicalement guéries dans l'espace de huit à dix jours, par l'emploi de ce vinaigre.
Seul fabricant du vinaigre virginal,
P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

EAU DE ROSES triple, supérieure à celle de Paris, distillée par P. LEVERRIER,
7 déc 76, rue de Chartres

EAU FORTIFIANTE POUR LA VUE — Cette eau convient parfaitement pour donner aux yeux fatigués par n'importe quelle cause, leur première énergie; elle nettoie les yeux et fait disparaître toute espèce d'inflammation, en fortifiant la vue. On l'emploie en essuyant l'œil fatigué dans un petit bassin à baigner l'œil, ou dans une cuiller à bouche remplie de cette eau.
Seul fabricant de cette eau, P. LEVERRIER,
7 dec 76, rue de Chartres

Le navire C. A. MORRISON, capt Morrison, venant de Bordeaux, est en déchargement.
Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.
Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus, dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires. C CAVAROC & Co,
9 déc—3 144 rue Royale

AVIS—Les personnes qui ont des réclamations contre le bateau à vapeur GOV. POWELL, et les propriétaires, voudront bien les présenter immédiatement au capitaine, à bord, ou à
W. A. GORDON & CASTILLO,
7déc—3 116, rue Commune

BŒUF—100 barils mess et mess prime, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co

RAPPORT ANNUEL
De la Société Française de Bienfaisance *et d'Assistance Mutuelle de la N. Orléans.*

Présenté en Assemblée générale le 28 novembre 1858 par Mr L. E. Deluzain, Vice Président.

Messieurs,

J'ai la faveur de présenter à votre considération le rapport par lequel le Conseil d'Administration, arrivé au terme de la mission que vous lui avez confiée le 31 novembre 1857, vous rend compte de la gestion de vos affaires et du mouvement de votre caisse.

Malheureusement, l'apparition, cette année, du terrible fléau qui est venu trop souvent désoler notre ville, nous a empêchés, non pas d'avancer dans la voie de prospérité que nous ont tracée les divers conseils qui nous ont précédés, mais de grossir les ressources de notre trésor qu'ils avaient su accumuler par leur grande économie, l'esprit d'ordre et de sagesse qui y ont toujours présidé.

Toutefois, messieurs, nous devons encore remercier le Ciel de n'avoir pas eu davantage à déplorer la perte d'un plus grand nombre de nos compatriotes sociétaires. Nous devons reconnaître aussi que les soins immédiats et constants, prodigués par votre comité de secours, ont contribué puissamment à atteindre ce but, et que dans cette circonstance comme dans tant d'autres, leur zèle et leur dévouement ont été sans borne.

Nous soumettons donc à votre examen le résumé du mouvement de la caisse

La balance en caisse au 30 novembre 1857 était de $4,[illegible] 16

Le montant des collections pour l'année courante et terminée ce jour a été de [illegible]

Donation faite à la Société par une personne inconnue et dont nous regrettons de ne pouvoir signaler le nom 25 00

$10,917 6[illegible]

Nos dépenses générales pendant le courant de l'année se sont élevées, en y comprenant l'appoint, à 6,901 04

Ce qui nous laisse une balance en caisse au 28 novembre [illegible] de $4,016 61

Le 30 novembre 1857 la société se composait de 550 membres

Y compris les veuves et fils de sociétaires ne payant pas d'admission

Les admissions de cette année se terminant le 1er, ont été de 143 "

[illegible] membres

[illegible]

Nous avons eu cette année, de décès ou mort [illegible] 11

[illegible] 44

[illegible] 27

[illegible] 20

[illegible]

Des 11 hommes et 15 enfants le soulagé, nous enterrés dans le tombeau de la Société et à ses frais, [illegible].

Ce qui fait une augmentation de 36 sur l'année dernière.

La Société se compose donc aujourd'hui, de 561 dont la répartition comme suit:
Membres contribuants [illegible]
Veuves de sociétaires 12
Fils de sociétaires 537
Membres [illegible]
561

Ce rapport vous en dit assez messieurs pour qu'il soit utile de faire valoir à vos yeux l'état de prospérité dans lequel nous nous trouvons, malgré les chances de toute nature que nous avons eu à surmonter.

Cette prospérité est en grande partie due à la bonne administration et aux efforts constants des administrateurs, mais ce qui a surtout contribué le plus, c'est surtout à notre digne Président qui, malgré son grand âge, a réglé constamment de sa présence le bon maintien et le premier rang à la réputation de notre Société.

Il est regrettable, messieurs, qu'un plus grand nombre de Français, excepté de bonne volonté ne viennent pas, comme nous, coopérer à agrandir l'état de nos ressources afin de nous mettre à même de soulager ceux qui, plus heureux que nous ont eu ordre de nos besoins et nous mettre à même de venir en aide à ceux qui [illegible] pourraient se trouver malades et pour qui leur [illegible].

Nous ne perdons pas l'espoir cependant de réaliser cette amélioration, mais le temps n'est pas encore [illegible] que nous n'ayons [illegible].

[illegible]

L. E. DELUZAIN, Vice Président

A la séance tenue le jour, les personnes suivantes ont été nommées:
Président—C. Rabeau, rue Ste Anne No 6
Vice Président—L. E. Deluzain, rue Royale
Trésorier—A. Gravel, Vieille Levée 45
Secrétaire—E. Picard, rue Marais
Administrateurs
Comité de finances—E. Deschamps, rue St Louis, 21
[illegible], rue Royale, encoignure Dumaine
Comité de secours—J. N. Gaiotti, rue de Chartres, 174
[illegible] Burgundy, [illegible]
[illegible]
[illegible]
Comité d'admission—J. A. Merle, St Louis No 6
[illegible] Bourbon et Esplanade

La nouvelle administration, dans sa séance du 1er décembre, a nommé E. Rabeau médecin de la Société. Et pharmaciens
MM. [illegible] H. J. Coltman
[illegible] Joe Albrecht
[illegible] Justin Cathala
[illegible] Barth
[illegible] A. Schreiber
[illegible] Lafaye
MM. P. P. Chanert, Collecteur,
Jean Lousteau, Gardien de [illegible].
E. PICARD, Secrétaire

LOGIA CARIDAD No 7.
A. O. de G. E.

Se recomienda á los miembros de esta Logia, la puntual asistencia en la proxima seccion que tendrá lugar el jueves 9 diciembre, á la hora de costumbre, para elegir sus oficiales.

Por orden del V. G.
8 de diciembre—3 JAYME FABREGUES

Changement de domicile.

LE Dr M. ESCOUBAS prévient ses clients qu'il vient de se transporter son domicile rue Orléans No 105, entre Dauphine et Bourgogne. 11 nov—1m

Le Docteur Borde

A ETABLI son domicile rue St-Louis, No 112, entre Bourbon et Dauphine.
Consultations de [illegible] heures. 24oct—1m

Madame CAMBIER

A l'honneur de prévenir le public et ses anciens élèves qu'elle a repris ses leçons de CHANT et de MUSIQUE.—Rue Dauphine 243. 21 oct—1m

M. FLANDRY,
265, *rue St Philippe, entre Villeré et Marais,*

ANNONCE à ses amis et à sa clientèle, ainsi qu'au public en général qu'il a repris ses leçons de piano. Il sollicite respectueusement le patronage des familles. 2 dec—12f

AVIS AUX DAMES
Qui aiment les jolies marchandises et qui désirent les acheter à bon marché.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir les Dames qu'ils déballeront ce matin,
397 Robes de soie à deux jupes, du meilleur goût et du dernier genre.

Pour des raisons majeures, ces marchandises n'ont pu arriver plus tôt. En conséquence, nous vendrons à $25 pièce ces 347 robes de soie à deux jupes, dont le prix à Paris est de 120 francs, sans escompte.

Nous avons également reçu par le même arrivage, un assortiment de broderies, dans lequel se trouvent les plus riches parures que puisse produire l'industrie française.

Tous ces articles, ravissants de beauté, seront cédés à 50 sous à la piastre.

Nos robes de foulard sont pour jeunes demoiselles seront vendues à si bas prix que ce n'est pas la peine d'en parler.
LAZARE & LEVASSEUR,
2 déc 8 et 10, rue de Chartres, près Canal

JOUETS EN FERBLANC.

NOUS avons reçu entre stock de jouets en ferblanc, y compris tout l'assortiment et à vendre bon marché par caisse ou par douzaine chez
ROUSSET & GENIN, 80 rue du Canal,
2 dec près Chartres

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH

AYANT rafraichi son assortiment déjà considérable pour donner une bonne occasion à sa nombreuse clientèle et au public de trouver un ASSORTIMENT COMPLET au MEME ESCOMPTE de 10 pour cent sur les diamants et l'argenterie, 15 pour cent sur la bijouterie et 20 pour cent sur le plaquage, jusqu'au 1er mai prochain, époque à laquelle il a l'intention de VENDRE TOUT SON FOND à **UN GRAND SACRIFICE** pour se retirer des affaires.

Il est inutile d'énumérer les articles, car son établissement est bien connu comme renfermant que des articles de première qualité de 14, 16 et 18 karats.—Les personnes qui désirent acheter de la Bijouterie commune n'ont pas besoin de venir à son magasin où ils ne trouveront que des bijoux de première qualité et à des prix extraordinairement BAS au No 41, rue de Chartres.
27 nov—3m LOUIS MUH.

CHAUX, CIMENT, BRIQUES ANGLAISES A FEU, **Plâtre, Crin, &c,** à vendre, en lots au gré des acheteurs, par
M. EASTMAN & Co.
No 12, rue Royale.

Les ordres laissés au susdit No, ou dans la boîte No 150, Mechanics' Exchange, seront promptement remplis. 9 nov—1m

THE SHADES.

Rue St-Pierre, en face de la Première Cour de District, est maintenant ouvert et prêt à recevoir le public. Un excellent LUNCH sera servi TOUS LES JOURS, à 10 heures du matin. Le stock des liqueurs a été choisi avec soin et se compose des marques les plus fines qu'il y ait en ville.
20 nov—1m H. M. COOK.

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD,
Café Restaurant,
43, Walker street (New-York.)

LAURENT SENS ayant travaillé dix ans dans plusieurs des principaux établissements de la Nouvelle Orléans, recommande son hôtel à Messieurs les voyageurs, qui y trouveront tout le confort qu'ils peuvent désirer. L'établissement est à la portée de tous les embarcadères et au centre des affaires. 20 nov—3m

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par le présent donné qu'une élection aura lieu, au local de cette institution, mercredi, 15 décembre, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M., afin de choisir treize Directeurs pour l'année, conformément à l'article 8 de la charte.
Nlle Orléans, 13 novembre 1858. AM. FORTIER,
13 nov jusq 15 déc Caissier

SUCCESSION DE LOUIS A. MARCHAND.

LES créanciers de cette succession sont invités à présenter de suite une note de leurs réclamations au soussigné, Nos 16 et 18, rue Conti.
R. BELTRAN,
2déc—7f administrateur.

AVIS AUX DAMES.
Lundi, 15 Novembre.
OUVERTURE DE:
10,000 yardes chalys, article nouveau, à 25 cents
5,000 " écossais, pur laine, à 50 do
5,000 " mérinos français, à 50 do
3,000 " soie noire, à 75 do
2,000 " soie couleur, à 75 do
DENTELLES valenciennes à très bas prix, ainsi qu'un grand assortiment d'ETOFFES à robes, nouveau genre; BRODERIES, CHALES, CORSETS, MOUCHOIRS de batiste, Etoffes à rideaux, Couvertures françaises, Services de table, Toiles, etc.

Nota—Assortiment complet d'articles pour hommes, tels que: casimirs, draps, cotonnades, velours de chasse, etc. B. TIBLIER,
13nov—2m Encoignure Du Maine et Condé

Bureau du Chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton, et du Chemin de fer de Jefferson et du lac Pontchartrain.
Nlle Orléans, 2 décembre 1858.

L'ELECTION annuelle de directeurs de ces compagnies sera tenue, conformément à la loi, lundi 3 janvier 1859, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au bureau (en [illegible]), 18, rue Baronne.
ALBERT G. BLANCHARD,
2 dec—[illegible] Secrétaire

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nouvelle Orléans.

BUREAU DE SECRETAIRE.

AVIS est par le présent donné aux Locataires des bancs de la susdite Eglise d'avoir à payer à mon bureau, No 20, place St Antoine, avant le jeudi, 27 décembre courant pour l'année 1859, le montant de leurs Bancs aux mêmes prix de l'année courante 1858, et tout Banc qui n'aura pas été retenu et payé le dit jour, sera disposé [illegible].
ANT. [illegible], secrétaire
3 déc—jusq au 27

AUX ENTREPRENEURS.

DES PROPOSITIONS CACHETÉES pour la construction d'une MAISON D'ECOLE, dans la rue Mandeville, conformément au plan et au cahier des charges déposés au bureau de [illegible], No 43, rue Royale, entre Bienville et Douane, seront reçues du 1er au 10 décembre. S'adresser de 1 à 3 heures.

Par ordre du Comité de Tutelles de la Direction des Ecoles du Troisième District
P. G. D. CUVELLIER,
1déc—à 10 Surintendant

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
3 novembre 1858.

L'ELECTION annuelle de Six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu au bureau, No 120, rue de la Commune, LUNDI, 3 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
1déc—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier

Grand Sacrifice! Grand Sacrifice!
Soieries! Soieries!
MANTEAUX.
ARTICLE pour ROBES
BRODERIES!

LES soussignés ayant acheté un fort stock de marchandises dans les derniers prix sur les marchés d'Europe et de New York, se sont décidés à faire un GRAND SACRIFICE pour ne pas les garder pour la saison prochaine.

Les dames et le public en général trouveront tous les articles ci-dessous annoncés au plus bas prix.
SOIERIES à carreaux à 45 cents, valant 1 piastre.
SOIE ROBES à quilles et volants, à moitié prix de leur valeur.
100 ROBES VALENCIAS à volants, cher [illegible], valant $15.
2000 ROBES à QUILLES, Engalé à $2 et 3, article qui n'a jamais été vendu à moins de $[illegible].
MERINOS toutes couleurs à 25 cents.
150 P. SATIN de laine à 20 cents, valant 40 cts
500 P. ECOSSAIS 4,4 à 20 cents.
400 P. ECOSSAIS à 15 cents
150 P. MOUSSELINE de laine, tout laine et toutes couleurs à 20 cents, valant [illegible].

Tout notre assortiment de ROBES à QUILLES et à LEZ, en mousseline de laine sera offert au dessous du prix coutant
400 CHALES CIRCULAIRES, haute nouveauté et toutes couleurs
Cols et manches brodés,
Bandes brodées,
Mouchoirs brodés,
MANTEAUX haute nouveauté à $2 50 et 5
BURNOUS, MANTEAUX et TALMAS à rendre au grand sacrifice

Les dames et le public en général pourront juger par eux mêmes, les marchandises étant marquées en chiffres connus. Les dames trouveront aussi une grande quantité d'autres articles, tels que nappes, serviettes, couvertes, toiles à plafonds, etc.
L. LAROUSSINI & Ce.
8 déc—4 [illegible] encoignure des Pont Ravas et Baronne

The Southern oil Company.
(La Compagnie d'huile, du Sud)

LES soussignés étant les seuls AGENTS pour la vente des produits fabriqués par la SOUTHERN OIL COMPANY, à Mobile, ils sont maintenant prêts à fournir de

L'huile pour machines,
garantie ne pas se gêler, [illegible] préparé pour [illegible].

Huile pour peintures
convenable pour les [illegible] PEINTURES et TOUTES LES COULEURS, [illegible].

Huile pour gaz,
[illegible]

Huile pour ponts,
[illegible] de bateaux à vapeur.
—Egalement—

Poix de marine,
de première qualité parfaitement propre et sans aucune impureté.

[illegible] Agent reconnus de la Compagnie. [illegible].
A vendre en gros et en détail à [illegible], à Mobile et par G. C. ROGERS & Co
Agents de la compagnie
4 déc—1er p 72 rue du Camp, No. 2

Nouveau Magasin de
VARIETES.

M. [illegible] Dames et Messieurs de la Nouvelle Orléans qu'il vient d'importer de France une partie de marchandises d'hiver et de fantaisie dont [illegible].

L'OUVERTURE aujourd'hui
Rue Royale, encoignure Conti.

Son assortiment [illegible] se compose [illegible]:
Cols et Cravates [illegible]
Cannes [illegible]
Brosses [illegible]
Peignes [illegible]
Chemises [illegible]
Quelques pièces [illegible]
Organdis & Linon
Mouchoirs de batiste [illegible]
Nécessaires [illegible]
Caves à odeur [illegible]

Porte monnaies—Portefeuilles—Papeterie—Buvard—Porte cigares, etc.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer

Les personnes qui voudront bien honorer Mr Fournier de leur visite seront [illegible] **bon marché** de ses marchandises.
[illegible]
6 déc—12f

DUGUY, SAULET & Cie.
No 50, rue de Chartres.

INFORMENT le public et leurs amis en général qu'ils viennent de recevoir un [illegible] assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à très bas prix [illegible].
30 nov

Leçons de Piano.

MLLE ROMEY, professeur de piano, à Paris et récemment à l'Institut de [illegible], offre ses services aux familles comme professeur de piano. S'adresser rue Royale, Nos 32 et 38.
30nov—1m

A VENDRE.

UNE JOLIE MAISON, PASSE dans le 3me District près les Esplanade et convenable pour une grande famille.
S'adresser à P. F. WITZ,
3 déc—12 121 Passage de la Bourse

Femme de chambre française.

ON demande une dite: Hotel St Louis No 41. 3 dec—6

G. JAQUET,
Rue St Pierre, No. 53,
entre Chartres et Royale,

A l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle, qu'ils trouveront constamment dans son établissement, en outre de l'assortiment de ses TABACS à PRISER, déjà si avantageusement connus, une grande variété de—
Tabacs à fumer Louisiane, Havane, Virginie, Maryland.
Cigares et Cigarettes Havane, de choix
Tabacs à chiquer, item Perique, vieux, qualité supérieure.
Pipes Cummer, racine bruyère, écume de terre. Tuyaux différents modèles.
Poches à tabac, en vessie et en cuir.
Tabatières, porte cigares et cigarettes, etc. etc.
A vendre en gros et en detail, au plus bas prix.
1dec—1m

AUX DAMES.
MAGASIN DE MODES.

Mme CADY, modiste,
Encoignure Canal et Chartres,
Au-dessus du magasin de marchandises sèches de Mulin & Co.

A constamment
Des Manteaux et des Mantelets
du dernier genre,
Des corsages à basques, nouveaux et très gracieux.
Une grande variété de MANCHES nouvelles et très élégantes.
—EGALEMENT—
Une variété de jolis modèles de Bonnets, Berthes, Capuchons, Sacs, etc.
ROBES de mariage, de théatre, de soirées, de maison, de promenade.

Linge d'enfants

L'assortiment est complet. Les parents y trouveront, entre autres articles, une variété de FARDESSUS pour DEMOISELLES et GARÇONS, d'un genre entièrement nouveau, convenables pour tous les âges et tous les climats. TABLIERS, Mantelets, Sacs, etc.

Habillements unis et de fantaisie.
Elle fait sur commande TOUS CES ARTICLES promptement, et le travail ne laisse rien à désirer
24 nov—1m

Charbon Trevorton.

LA Compagnie Trevorton Coal and Railroad a un chargement de charbon en route pour la Nouvelle Orléans, et son intention est d'en avoir toujours un vaste approvisionnement sur notre marché. L'attention du public est appelée sur ce charbon SEMI-ANTHRACITE, spécialement propre au climat louisianais, et qui est sans égal pour l'usage domestique. Sa supériorité consiste dans sa facile combustion; il brûle aussi facilement que les charbons bitumineux sans fumée. La durée de la combustion est très longue—il brûle vivement, ne donne pas de cendres, et [illegible] la consommation l'avantage de faire beaucoup de feu comme le désire. Le charbon de Trevorton est exempt de soufre, [illegible] l'oppression et répand un gaz [illegible] ou il est exceptionnellement sain. C'est le chauffage le plus agréable.

Le Trevorton Coal est employé avec avantage dans les cheminées de cuisines, pour les fourneaux, les poêles cylindriques. Une petite quantité donne plus de chaleur qu'aucun charbon connu.

Les consommateurs se féliciteront d'essayer ce nouvel article. On trouvera de nombreuses attestations de sa supériorité à l'office de l'agent et dans la cour de la compagnie.

Les ordres doivent être laissés à l'une ou l'autre des deux adresses et seront promptement exécutés.
GEORGE W LEE, Agent,
29 nov—1m 27 rue Conti

Compagnie du Sud—Toits à l'épreuve du feu.
Bureau, No 85, rue St-Charles.

DES patentes des Etats-Unis nous ayant été accordées le 23 mars 1858 pour une composition connue sous le nom de "SOUTHERN FIRE PROOF ROOFING," supérieure à toutes celles patentées jusqu'ici et au moins 40 pour cent meilleur marché,

Nous offrons de vendre les droits.
Pour les comtés, les paroisses, les Etats et les territoires, à des conditions très libérales

Nous recevons des commandes
et des contrats pour la toiture des moulins à coton, des sucreries, des entrepôts, des dépôts de chemins de fer, des moulins, des résidences de ville et de campagne, des bateaux à vapeur, etc, etc.

Notre travail est toujours pleinement garanti.
La composition est dans des barils et peut être expédiée à la campagne et ailleurs, accompagnée d'un imprimé donnant la manière de s'en servir avec succès.
Ou pourra, en s'adressant à nous, obtenir notre circulaire et tous les renseignements désirables.
GLENNON, COLEMAN & CO,
13nov—30 No 67, rue St Charles, N-Orléans

CANNEBERGES 75 coils, à vendre par
E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
Triomphe des
LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Gros lot $50,000.
—BILLET $10 SEULEMENT—

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Décembre, 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:

CLASSE 44—Pour être tirée SAMEDI [illegible]
CLASSE 45—Pour être tirée SAMEDI [illegible] décembre 1858
CLASSE 46—Pour être tirée SAMEDI [illegible] décembre 1858
CLASSE 47—Pour être tirée SAMEDI 25 décembre 1858

Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille cinq cent dix Lots.
Presque un lot pour chaque [illegible] billets.
MAGNIFIQUE PLAN
[illegible]

Tous les Samedis, dans le mois de décembre.

[illegible]

APPROXIMATIONS.

[illegible]

PLAN DE LA LOTERIE
[illegible]

En demandant des billets [illegible]

[illegible]
SAMUEL SWAN & Co
[illegible]

LISEZ LISEZ

[illegible]

Apprenez l'Anglais

[illegible]
Et tant d'autres grammaires.
[illegible]
pourraient se faire
à l'enseignement de l'anglais
à l'aide de [illegible]
[illegible]
Qui sont incapables
[illegible]

Or donc, ce n'est qu'au
GRAND ETABLISSEMENT [illegible]
13 rue St Charles.
Qu'une immense pratique
[illegible]
A toutes les personnes qui veulent
SE FAMILIARISER
[illegible]
AVEC L'ANGLAIS
L'ESPAGNOL
LE FRANÇAIS ET L'ALLEMAND
[illegible]

B. PRADEL
66 *RUE DE ST CHARLES*

COUTELLERIE—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE

AYANT reçu et grand assortiment de [illegible]

B. PRADEL.
66, Rue St-Charles 66.

FABRICANT [illegible]

Appareils à injection, de plusieurs modèles [illegible]

MM LES PHARMACIENS [illegible]
24 nov—1m 2 sem lan 1re p [illegible]

Université de la Louisiane,
Encoignure des rues Baronne et Commune.

[illegible]

LEÇONS DE FRANÇAIS,
De Littérature et d'Histoire.
[illegible]
M. LOUIS DUFAU [illegible]

Avis.

L[illegible] NEW ORLEANS [illegible]
[illegible]

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANCAISE
RUE BOURBON [illegible]
Entre les rues Ursulines et Hôpital

TRES LUCIDE pour le traitement des maladies chroniques, [illegible] par la médecine ordinaire, [illegible].

Les cures obtenues depuis cinq années dans les maladies nerveuses par l'application directe du magnétisme dirigé par Mr Alluard, à la des indications de Mme Alluard, sont prodigieuses [illegible].

Parmi les malades qu'elle a [illegible] rencontre fréquemment [illegible] profondes abandonnées par tous les médecins [illegible] traitement de Mme Alluard.

Mme Alluard se rend au domicile des personnes souffrantes, et consulte tous les jours. [illegible]

Liquidation positive!
S. ANTHOINE.
Encoignure Français et Victoire,

INFORME le public en général et ses clients en particulier, qu'étant sur le point de quitter les affaires pour retourner en Europe, il vendra, au prix coûtant tous les marchandises qui composent son stock de QUINCAILLERIE.

Le stock se compose principalement de
Fer pour forgerons, outils de charpentiers, de menuisiers, de maçons, etc.—coutellerie, ustensils de ménage, clous à chevaux, etc, etc.
Tout est vendu AU PRIX COUTANT!
A vendre aussi un chantier de bois. 29nov—1m

Demande de cuisinière ou de cuisinier.

ON desire acheter ou prendre à loyer une excellente cuisinière ou un excellent cuisinier, faisant la cuisine française ou créole. On préférera une femme. S'adresser au No 85 rue Remparts.
29 nov—1m

ORGE perlée—100 barillets, à vendre par
E J HART & Co,